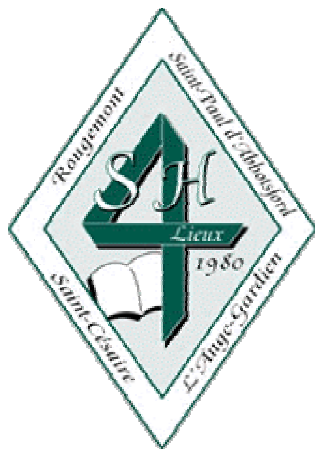
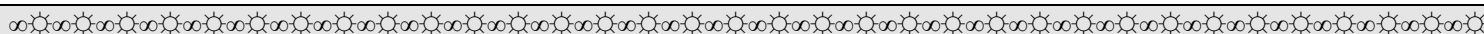




PAR MONTS ET RIVIÈRE

La Société d'histoire des Quatre Lieux



Fondée en
1980

Mai
2003

Volume 6 Numéro 5

2 Mot du président

3 Au fil des lectures...
et des découvertes
historiques

6 Un peu d'histoire

8 Un peu de
généalogie

13 Une suggestion de
lecture

16 Acquisitions et dons

Qui est



L'un des premiers colons des Quatre Lieux ?

*Lundi le 26 mai 2003 à 19h30 au
35, rue Codaire, Saint-Paul d'Abbotsford*



**Bulletin de liaison de la
Société d'histoire des
Quatre Lieux publié neuf
fois par année**

Adresse postale :
1291, rang Double
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Tél : (450) 469-2409

Adresse du local :
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél : (450) 379-2002

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Collaboratrices
Monique Cloutier
Claire Benoît

Collaborateur
Alain Ménard

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
<http://ita.qc.ca/quatreliex>
<http://collections.ic.ca/quatreliex>

Courriel électronique
Lucette.lvesque@sympatico.ca
Hiqlieux@endirect.qc.ca

Dépôt légal : 2003
Bibliothèque nationale du
Québec
Bibliothèque nationale du
Canada
ISSN : 1495-7582
© Société d'histoire des
Quatre Lieux



Mot du président

Nous vous invitons à venir découvrir d'une façon plus concrète la vie d'un des premiers colons des Quatre Lieux et son époque 1778-1830. Il existe dans les vieux papiers notariés ou religieux sous divers noms : Frembes, Frambes, Framber, Fraser, Linotte Frombob, Frembès, Frampbès, Fromme, Fram. J'ai quant à moi utilisé le nom Frambes celui que lui donne Desnoyers dans ses écrits. Qui était ce « Léonard Frambes » établi dès 1784 en face du Upper Blockhaus? C'est à cette question que je vais répondre en partie, car nous sommes très loin de tout savoir sur ce pionnier. Cette conférence sera agrémentée d'une présentation de diapositives avec le logiciel Power Point.



La Grande Recrue de 1653, c'est l'histoire d'une centaine de personnes recrutées en France consentant à surmonter les périls de la traversée de l'Atlantique pour venir tenter de sauver la frêle colonie établie onze ans plus tôt à Montréal. Sous l'impulsion de Jeanne Mance, Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, avait conçu le projet de passer en France afin de recruter des colons-soldats aptes à renforcer le fort de Ville-Marie qui risquait de disparaître sous les assauts répétés des tribus iroquoises. Sans l'arrivée de ces engagés, Montréal ne serait pas. Pierre Désautels est l'un de ceux-ci et l'ancêtre de mon épouse.

À l'occasion du 350^e anniversaire de l'arrivée de la Grande Recrue de 1653, la Fédération des familles-souches québécoises, Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, la Société historique de Montréal et la Société généalogique canadienne-française se sont associés pour rendre **Hommage aux premiers montréalais**. Vous trouverez sur notre présentoir au local de la Société, des pamphlets publicitaires qui vous renseigneront sur la programmation impressionnante d'activités qui se déroulera tout au long de l'année. C'est vraiment à ne pas manquer... surtout si vous êtes un descendant de la Grande Recrue.

Nous sommes très fiers de vous présenter nos résultats à ce jour, concernant notre campagne de financement 2003 et de recrutement de nouveaux membres.

Financement, montant désiré : 3000 \$ montant reçu : 2 725,00\$

Membres : 100, nous avons présentement : 82 membres.

Un gros merci à tous nos commanditaires, qui nous encouragent année après année, en nous aidant par ce moyen à faire fonctionner notre Société et aussi aux membres qui sans eux, la Société n'existerait pas.

Bravo et merci pour votre générosité.

Nous vous souhaitons un très bel été, nos heures d'ouverture du local pour la période estivale seront annoncées sur une affiche à l'entrée de notre local prochainement.

Gilles Bachand



Généalogie et petite histoire

Nos prochaines rencontres

26 mai 2003

Conférence de M. Gilles Bachand

Thème : «Qui est Léonard Frambes : une enquête sur un des pionniers des Quatre lieux et son époque 1778-1830»

19h30

35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford

22 septembre 2003

M. Daniel Ilhereguy

Thème : l'histoire des chaises

19h30

35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford

27 et 28 septembre 2003

Les Journées de la Culture



Dictionnaire des patronymes et surnoms de nos familles canadiennes-françaises

Le temps et la marée n'attendent personne. (Vieil adage)

Vous ne vous en rendez peut-être pas compte, mais il s'est avéré que plus du tiers (et cette estimation nous semble très conservatrice) de nos familles canadiennes-françaises s'identifient actuellement par un surnom. Nous tenterons, au cours du présent articulet, de vous expliquer pourquoi cet avancé est loin d'être aussi fantaisiste qu'on pourrait être porté à le croire.

Vu l'accroissement rapide et prodigieux de la population canadienne, ne serait-il pas opportun que la SGCF fit dresser, sans plus tarder, le Dictionnaire des patronymes et surnoms de nos familles canadiennes-françaises, si elle veut, d'ici quelques années, pouvoir être en mesure de fournir au chercheur, l'outil précieux et indispensable dont il aura alors besoin?

Il va sans dire que si les grands généalogistes que sont Mgr Napoléon Delorme, le R. P. Antonin Loisel, o.p., le frère Eloi-Gérard, mariste, les collègues Raoul Raymond, Émile Falardeau, et tous ceux dont le nom ne nous vient pas à la mémoire mais qui sont légion, daignaient rédiger une liste des patronymes et des surnoms qu'ils ont rencontrés au cours de leurs recherches intensives, nous aurions déjà un fonds substantiel où puiser. N'avons-nous pas déjà, au départ, l'œuvre magistrale de Mgr Tanguay, de même que la documentation inestimable que nous a laissée le regretté fondateur de la SGCF, feu le R. P. Archange Godbout, o.f.m. ?

À titre d'exemple, voici une liste des surnoms, seulement ceux commençant par la lettre "L", inscrits aux registres de catholicité des paroisses québécoises suivantes : Saint-Damase, Sainte-Madeleine, Saint-Thomas d'Aquin, **Rougemont**, Saint-Hilaire-sur-Richelieu, Saint-Charles-sur-Richelieu, La Présentation et **Saint-Paul d'Abbotsford** :

**Principaux surnoms que nous avons rencontrés
suivis des noms patronymiques auxquels ils se rattachent**

Surnoms	Noms de familles (patronymes)
Labondaise	Givry
Labonté	Baudrias, Marot, Noël, Végiart, Vidal
Labossière	Vincelet

**N'oubliez pas
les heures
d'ouverture du local :
le samedi
de 9h00 à 12h00
de 18h30 à 19h30
avant chaque réunion
tenue à
Saint-Paul
d'Abbotsford**

**Sur rendez-vous
Gilles Bachand
379-5016**

**Lucette Lévesque
469-2409**



Caisse Populaire Desjardins,
Saint-Paul d'Abbotsford

Caisse Populaire Desjardins,
Rougemont

Caisse Populaire Desjardins,
Saint-Césaire

Caisse Populaire Desjardins,
Ange-Gardien

Labrode	Petit
Lacaille	Codère, Marc-Aurèle
Lachance	Pépin
Lachapelle	Jeannot, Langlois
Lacoursière	Rivard
Lacouture	Lecoq
Lacroix	Babin, Bourgault, Plante, Séraphin
Ladébauche	Casavan
Laflamme	de Kermeneur
Laflèche	Richer
Lafleur	Béique, Brousseau, Gipoulou, Pérodeau, Touchet
Lafontaine	Lariault, Pion, Robert, Surprenant
Laforge	Andrieux
Laforme	Guillemin
Laframboise	Gilbert, Sénécal
Lafrance	Jourdain, Pinel
Lafricain	Tribot
Lagacé	Mignier
Lagrandeur	Grasset
Lagrenade	Ferriol, Fournier
Lajeunesse	Trouillet
Lajoie	Drogué, Hadnen, Masseleau, Robillau
Laliberté	Colin, Roireau
Lalime	Ravenel
Lallemand	Daigle
Lalumière	Petit
Lamarche	Bricot, Moumet
Lamarine	Rontet
Lamonde	Couture
Lamontagne	Laleu, Laguë
Landreville	Gauthier
Langevin	Barrière, Bergevin, Panau
Langlois	Jacob
Languedoc	Lacoste, Tardieu
Lapalme	Gaboriau
Laperle	Banlier
Lapierre	Marsault, Meunier
Laplanche	Bonnier, Frégeau
Lapointe	Audet, Désautels, Jérôme, Millé
Laporte	Denis
Laplume	Miclet
Laprise	Dagneau
Larivière	Brande, Chapdelaine, Paiement
Laroche	Carré
Larochelle	Gautron
Larose	Bousquet, Chagnon, Charron, Soret

Larivée	Fisciau
LaSonde	Borduas, Leriche
Lataille	Caïn
Latour	Balard
Latulipe	Quéret
Laurent	Thuot
Lavallée	Paquet
Laverdière	Cauchon
Lavigne	Brodeur, Dextera, Poudret
Lavigueur	Delage
Laviolette	Daumay
Leblanc	Cajetan
LeBreton	Élie
Lefebvre	Angers, Descôteaux
Lemoine	Guyon, Hudon
Lescarbeau	Guillaume
Lespérance	Talon, Viau
Létourneau	Delage
Livernois	Benoît
Loiseau	Lucas
Lorange	Després
Lusignan	Miel de
Lyonnais	Dotant

Les 72 surnoms ont donc pris la place de 115 noms de familles véritables; cependant, ce qu'il ne faut pas oublier; c'est que la population canadienne-française s'accroît à un rythme effarant, et que les descendants des familles ainsi porteuses d'un surnom engendreront, à leur tour, une progéniture qui sera connue sous un autre nom que le sien propre. Ainsi, une infinité de descendants porteront le surnom, tandis qu'il n'y aura eu qu'un groupe infime d'ancêtres qui aura porté le nom de famille. La tâche du généalogiste était pourtant déjà assez ardue ... Dans un siècle ou deux, comment pourra-t-il résoudre l'énigme posée par un Labonté, un Lafleur, un Lajoie ? ...

Chacun sait que la plupart de ces surnoms sont d'origine provinciale; or, si quelqu'un désire découvrir son ascendance française, il lui faudra donc retracer avec la plus grande circonspection le patronyme véritable correspondant au surnom qu'il porte.

Ce dictionnaire devrait être entre les mains de tous nos généalogistes, et la SGCF est l'organisme tout désigné pour assumer la direction du mouvement. Concertons-nous tous en vue d'un effort collectif et, comme nous le recommande le fabuliste :

Travaillons, prenons de la peine, c'est le fonds qui manque le moins.

JEAN-RODOLPHE BORDUAS

Borduas, Jean-Rodolphe *Mémoires de la Société généalogique canadienne-français*, vol. XIII, no 12, décembre 1962, p.238-240.

Le comté de Rouville en 1926 (suite)

St-Césaire est entouré de montagnes, sillonnées par la rivière Yamaska qui y est navigable sur une distance de vingt milles, jusqu'à St-Hyacinthe. Ses plaines sont des plus fertiles, ses « bas de côtes » réputés pour la production du tabac, alors que son village est des plus pittoresque. C'est là; la plus vieille paroisse du comté de Rouville; vieille de plus d'un siècle, témoin d'escarmouches et de « Block-Houses » foyer de patriotes, elle sut cacher dans son sein le plus glorieux, Louis Joseph Papineau lors de sa fuite après la bataille de St-Charles. On y peut voir encore la maison qui l'abrita, ancienne résidence du Capitaine Ducharme, maintenant demeure du notaire Dusseault. Pays de Seigneuries, on y trouve encore un dernier vestige dans les ruines du manoir du Comte de Rottermund, géologue de grand renom.

Mais, des troubles du passé, il n'y a que ces quelques vestiges pour nous les rappeler, car aujourd'hui St-Césaire, par la richesse de ses fermes, la prospérité de ses organisations et l'aspect paisible de son village est une des plus belles paroisses du pays. À l'honneur de ses habitants, leur mentalité de sociologie a fait naître chez nous une de plus belles organisations de la Province « La Société Coopérative Agricole de la Vallée d'Yamaska » qui déverse aujourd'hui sur nos marchés et même outremer le produit de la culture du tabac de ses cultivateurs, sous l'habile administration de M. Philippe Blais, son gérant, homme de grande expérience, expert réputé.

Cette coopérative agricole, qui compte au-delà de trois cents membres, possède de vastes entrepôts dans ce village où l'on prépare chaque année environ un million de livres de tabac destiné à la fabrication du cigare. Cette industrie, orgueil des planteurs est très prospère. Encouragés du succès de cette première initiative, quelques-uns de nos plus éminents citoyens viennent de fonder la « Compagnie de Conserves de Rouville Limitée », en construisant une fabrique des plus modernes pour la mise en conserve des produits potagers de la ferme. Cette industrie vient à son heure et sera de nature à encourager la petite culture dans les environs, en offrant un marché immédiat pour l'écoulement de ses produits. Car la fabrication des conserves, dont nous importons la plus grande partie pour notre consommation, possède un marché illimité dans cette province et devrait induire nos cultivateurs à modifier leurs grandes cultures, surtout celle du foin, que l'ère de l'automobile menace de compromettre.

À ces industries, on peut ajouter l'imprimerie et la manufacture de Henri Grisé & Fils, la fonderie de M. Wilfrid Leclaire, d'où sort la fameuse fournaise « La Canadienne », le moulin à scie et manufacture de portes et châssis de M. Jean Ducharme. Saint-Césaire ne veut pas être orgueilleux du nombre de ses industries, mais plutôt de l'idée qui les fit naître : le besoin et l'aide à ses habitants, qui attachés à leur sol et l'aimant bien, ont voulu y trouver le confort et le bien être. Possédant un système d'éclairage perfectionné, on s'en est servi en y installant un moteur puissant pour la protection contre l'incendie. Favorisés d'une voie électrique reliant notre paroisse à la métropole, nous avons un contact habituel et déjà ancien avec les grands centres. Mais, sur ce dont nous sommes tout à fait privilégiés, c'est de posséder une source naturelle servant d'aqueduc et pourvoyant notre village d'une eau potable des plus hygiéniques; prenant sa source dans la jolie montagne de Rougemont, elle descend par un filtre naturel de graviers et nous est distribuée pure comme le cristal. Aussi, durant mes trente-sept années de pratique active à St-Césaire, comme médecin, je n'ai jamais eu à lutter contre la typhoïde; si ce fait n'est pas à l'avantage des médecins, il est certainement très apprécié de notre population!

Cette prospérité et surtout cette mentalité si spéciale de nos citoyens, nous le devons en grande partie au développement intellectuel qu'ont su si bien donner nos grandes institutions religieuses, dont nous sommes avec raison si orgueilleux : Collège Commercial sous la direction des religieux de Ste-Croix, Juvénat de la même

communauté, Pensionnat des Sœurs de la Présentation de Marie, et Couvent des Sœurs de la Ste-Famille. Depuis plus d'un demi siècle, ces religieux et religieuses, tout en formant nos jeunes gens et inculquant chez eux les vrais principes, leur ont appris à aimer leur pays et à le faire aimer de nos petits franco-américains qui viennent chaque année en très grand nombre y puiser leur instruction.

La rencontre de ces divers groupes d'élèves offre de grands avantages au point de vue de l'étude des langues française et anglaise, sans nuire pourtant à l'esprit de famille entre écoliers, puisque les plus anciennes de nos amicales de collège au Canada sont probablement le Cercle de St-Césaire de Montréal fondé en 1897 et le Cercle St-Césaire des États-Unis qui date de 1903. Ces maisons d'éducation qui donnent à la jeunesse un cours excellent et aussi complet que l'on puisse souhaiter, ont été fondées par un grand patriote et un véritable apôtre, messire André Provençal ancien curé de St-Césaire. Un très joli monument élevé à sa mémoire entre le presbytère et le couvent, en face du Collège, atteste aujourd'hui la reconnaissance que lui gardent les Saint-Césairiens et les citoyens des filiales de cette paroisse.

Aussi, grâce à nos collèges de Ste-Marie de Monnoir et de St-Césaire ainsi qu'à nos nombreuses académies et écoles élémentaires, le comté a déjà été reconnu, d'après les statistiques, comme étant celui où, dans la province, il y avait le moins d'illettrés. Mais poursuivons notre course à travers le comté de St-Césaire à Abbotsford, distance de sept milles, nous suivons toujours la grande route, qui longe la voie électrique de la Montréal Southern et à mi-chemin, nous nous dirigerons vers le village de L'Ange-Gardien en passant par le rang de la Grande Ligne et ainsi le touriste pourra admirer la magnifique résidence de M. Alcide Gauvin, vieille relique évoquant les souvenirs des troubles de 37. Cette construction d'un style original fut la propriété du Major Goddu, chef des patriotes de Saint-Césaire, qui fut exilé aux Bermudes avec le Dr. Nelson et ses compagnons. Et après une courte visite du paisible village de Canrobert, saluant au passage la magnifique statue dorée du patron de la paroisse élevée en face de l'église, nous viendrons reprendre la route Montréal Sherbrooke pour atteindre bientôt le village d'Abbotsford.

Ce petit village, traversé en entier par la grande route, est bâti en amphithéâtre, du versant sud de la montagne à la ligne des tramways; sa jolie église, sa superbe école, ses riches résidences et son éclairage à l'électricité récemment installé en font un des villages les plus pittoresques des environs.

Située à l'extrémité est du comté et s'étendant jusqu'au canton de Granby, la paroisse de St-Paul d'Abbotsford est un champ de grandes cultures dans la plaine, alors que sa montagne, comme celles de St-Hilaire et de Rougemont, est entourée de vastes vergers ainsi que de champs d'arbres fruitiers des plus variés.

Enfin, une promenade autour de la montagne, surtout du côté nord, par une route de toute beauté bordée d'arbres d'ornement de toutes sortes, traversant ces magnifiques vergers avec leurs jolies résidences, complètera nos longues pérégrinations à travers le comté de Rouville.

Tous ceux qui, par la chaleur de l'été, las de la poussière des villes, soupirant après la fraîcheur de l'air et les épais ombrages, les eaux paisibles et les paysages verdoyants pourront par nos belles routes que bordent de vieux arbres à la frondaison luxuriante, venir visiter le comté de Rouville où leurs vœux seront exaucés. Ils traverseront l'un des plus beaux pays qui leur soit donné de contempler, ils admireront nos somptueuses vallées et les harmonieux contours de nos montagnes; fermes opulentes aux gras troupeaux, ancienne et massives maisons de pierres et habitations modernes, routes ombreuses avec des échappées sur la nappe claire de nos lacs et de nos rivières, terrains maraîchers, érablières, immenses vergers, rien ne manque ici des charmes que peut offrir la campagne. Car hélas! trop nombreux sont ces cultivateurs qu'on ne pouvait autrefois déraciner, qui aujourd'hui, fascinés par l'appât des gros salaires et de la vie facile que l'on fait miroiter devant leurs yeux, abandonnent leurs champs pour

aller s'étioler dans les usines de la République Américaine, alors que dans nos vieux rangs, des maisons se ferment, des familles disparaissent...

Si l'on avait voulu s'abandonner au pessimisme, on aurait été porté à s'attrister de cette désertion même de ces abdications de mentalité; mais grâce à Dieu, ils sont encore nombreux ces cultivateurs, les vrais, attachés au sol, qui gardent la tradition de notre chère Province, de celle qui représente si bien la ténacité et l'effort laborieux, la bonne humeur. Ce sont les heureux ceux là ! Car eux, du moins, n'ont pas à revenir!

Plus nombreux, aussi de jour en jour, ceux qui nous reviennent par la force de l'attachement à la terre natale; l'amour du pays les ramène doucement. Mais, qu'ils nous reviennent encore davantage!! Ils n'auront qu'à contempler les embellissements que nos vaillants agriculteurs ont ajouté à une riche nature, ils n'auront qu'à cueillir les fleurs et goûter les fruits que l'on sait si bien y faire pousser. Ils constateront qu'en modernisant leurs méthodes de culture et leur outillage, nos braves canadiens n'ont rien perdu de leur ancienne hospitalité et ils verront qu'on peut mener une vie agréable et prospère sans quitter le paysage charmeur de notre douce Province.

Dr. C.A. Bernard
Fin.

Bernard, C.A. *Le comté de Rouville, causerie donnée au poste CKAC-La Presse, Saint-Césaire, Henri Grisé & Fils*, 1926, 23 pages.

(Bibliothèque de la Société)

Voir la bibliographie de C.A. Bernard dans : *Par Monts et Rivière* Vol. 6, no 3, mars 2003.

Gilles Bachand

Un peu de généalogie

À la rencontre de Benjamin Sulte (première partie)

J'ai choisi pour mes deux dernières chroniques de généalogie de vous entretenir de Benjamin Sulte. Établir des lignées directes, monter des arbres généalogiques est fort intéressant mais ce qui l'est encore plus c'est de retracer les événements importants vécus par les générations qui nous ont précédées et de les replacer dans leur contexte social, souvent jalonné de grands événements.

Pour mon projet d'écriture de l'histoire de ma famille Cloutier, je souhaite retracer l'histoire sociale de chacune des 13 générations qui m'ont précédée au Québec, par périodes historiques et par lieux. Pour ce faire, grand détour obligé : l'histoire du Canada. Et en lisant un article de madame Louise Trottier du Club de généalogie de Longueuil sur l'« Histoire des Canadiens-français » de Benjamin Sulte, (**volumes que nous possédons à la société d'histoire**) j'ai découvert une histoire du Canada racontée différemment, je vous en présente le texte en deux parties.

Introduction

Sur le point d'entreprendre la recherche documentaire, plusieurs questions se posaient : Pourquoi retrouve-t-on le nom de Benjamin Sulte en généalogie? Pourquoi son « Histoire des Canadiens-français » n'a-t-elle jamais été enseignée dans les écoles, du moins au temps où on l'enseignait? Pourquoi trouve-t-on si peu de références à son œuvre dans l'historiographie du Canada et du Québec? Je ne peux répondre avec certitude à ces questions, mais je crois pouvoir formuler certaines hypothèses, en examinant le parcours et la vie de cet auteur avec notre regard d'aujourd'hui.

Benjamin Sulte m'est apparu comme un homme à très forte personnalité, doué d'une énergie à toute épreuve. Autodidacte, il a quitté l'école à dix ans et a continué d'étudier par ses propres moyens. Nationaliste, il a lutté, à sa façon, et en son temps, pour la survie de son peuple. Polémiste, il a été très controversé par la gent littéraire de son temps, notamment pour son « Histoire des Canadiens-français ». Son franc parler, ses commentaires personnels et ses prises de position ont souvent dérangé. Passionné de l'écriture, il a touché à plusieurs genres littéraires : chansons et poèmes, pamphlets, articles de journaux et, enfin, histoire.

Son œuvre est abondante; en effet, il a publié environ 50 volumes et brochures sur l'histoire du Canada, trois ou quatre volumes de poésie et plus de 400 articles de revues ou de journaux, 21 volumes sous le titre de «Mélanges historiques et les huit tomes de l'«Histoire des Canadiens-français», de 1882 à 1885, son œuvre la plus importante, sur laquelle je reviendrai.

Le parcours de Benjamin Sulte

L'ancêtre de Benjamin Sulte arriva au Canada en 1758 comme soldat d'un des régiments de Montcalm; il épousa Thérèse Trudel en 1761 et s'établit à Trois-Rivières. Benjamin l'historien est né de Benjamin et de Marie-Antoinette Lefebvre en 1841. Il a épousé en 1871, à l'âge de 30 ans, Augustine Parent, qui était l'une des filles d'Etienne Parent, journaliste et sous-secrétaire d'état. Son alliance avec cette famille le mit en contact avec deux beaux-frères écrivains, Antoine Gérin-Lajoie et Évariste Gélinas. Il est décédé en 1916.

Benjamin avait 6 ans à la mort de son père et il a dû laisser l'école à l'âge de 10 ans pour travailler comme commissionnaire, afin d'aider la famille. Gérard Malchelosse, dans sa biographie de Sulte, dit que «déjà à cet âge, il savait lire, écrire, connaissait la grammaire, le calcul et parlait l'anglais». (G. Malchelosse, p. 14). De 1852 à 1864, on le retrouve commis dans une épicerie, puis dans un commerce de cuir, assistant-teneur de livres chez un commerçant de bois. Il travaillait le jour, étudiait et écrivait le soir.

Même s'il n'avait qu'une seule passion, il a exercé plusieurs métiers. À l'âge de 23 ans, en 1864, Benjamin Sulte était comptable chez un commerçant de bois à Trois-Rivières, G.A. Gouin et Cie., lorsque des événements l'amèneront à manifester son patriotisme. Il s'engage alors dans une compagnie d'infanterie et part à la défense du Canada, près de la frontière américaine, à Niagara, puis dans la région de Missisquoi et à Beauharnois. Jacques Lacoursière rappelle que «le pays se trouve menacé par les nordistes américains et les Fénians, ces Irlandais qui vivaient aux États-Unis et voulaient conquérir le Canada pour l'échanger contre l'indépendance de l'Irlande» (Jacques Lacoursière, p. 111). Sulte dira que son entrée dans la milice a été un point tournant de sa vie.

Benjamin commence à exercer le métier de journaliste. À l'automne de 1865, il dresse les comptes rendus de la session du parlement provincial pour le journal *La Minerve*. En février 1866, il devient journaliste pour *Le Canada*, journal politique de langue française qui devait desservir toute la vallée de l'Outaouais. En 1867, il

traduit des manuscrits parlementaires. Ensuite, il devient greffier du comité de la législature provinciale, qui préparait à ce moment-là la première loi concernant les forêts du Québec. Il publie plusieurs articles dans la *Revue Canadienne* sur toute la question du déboisement des forêts. Sa prise de position lui a valu l'approbation d'hommes politiques. Durant cette période, jusque vers 1870, Sulte fait la navette entre Québec et Ottawa où il accomplit des tâches soit de traducteur, de journaliste ou de travail parlementaire; cela ne doit pas surprendre, car l'Acte d'Union, signé en 1841, amenait une effervescence dans la vie politique canadienne.

De 1870 à 1903, Sulte est fonctionnaire au département de la Milice, responsable de la correspondance officielle. Ce travail ne lui suffit pas; militaire et travaillant au département de la Milice, il a un accès privilégié à la documentation et aux archives et cela lui permet de publier plusieurs ouvrages dont «L'expédition militaire du Manitoba», «L'histoire de la Milice canadienne-française» et «La bataille de Châteauguay». Il s'était lié d'amitié avec Georges-Étienne Cartier dont il écrira la biographie en 1873.

La passion de l'écriture

Cette passion se manifeste d'abord par l'amour de l'étude. «Il avait en lui une telle passion de l'étude et une si merveilleuse facilité à apprendre et à retenir ce qu'il lisait ou voyait, rien de tout cela n'était un travail pour lui... Lorsqu'il avait lu quelque chose une fois, il le retenait toujours» (G. Malchelosse, p. 15). Cette première aptitude naturelle à l'étude fut complétée par un esprit méthodique et une grande rigueur intellectuelle, car tous ses renseignements historiques étaient notés et indexés. De plus, il prend un grand plaisir à écrire et à publier. Le sénateur L.-O. David, cité dans Malchelosse, dit : «Benjamin Sulte ressent autant de plaisir à décrire un fait nouveau, une vérité historique que le mineur en a à trouver des pépites d'or dans le sein de la terre, les profanes ne sauraient s'imaginer le bonheur qu'il éprouve à vous annoncer ses trouvailles historiques, ses yeux en pleurent, ses joues en saignent» (G. Malchelosse, p. 39).

Benjamin Sulte a commencé à écrire l'histoire des Canadiens-français en 1882; c'était une époque extrêmement mouvementée et très instable politiquement. Entre 1873 et 1884, les Québécois sont allés quatre fois aux urnes et ont assisté à neuf changements de cabinet. Cette situation a amené une prise de conscience chez les Canadiens, favorisant une montée du nationalisme canadien-français. À certains moments, on parle même de l'indépendance du Québec. Sulte, convaincu que les Canadiens-français devaient exister en tant que peuple et montrer qu'ils n'étaient pas des Français, écrit : «L'histoire du Canada étant presque toujours écrite en vue de montrer les actions du gouvernement et des autorités administratives il était désirable de connaître aussi l'histoire des gouvernés c'est-à-dire des colons, des humbles cultivateurs, la chair et les muscles du pays» (G. Malchelosse, p. 26).

Cet ouvrage va faire de Benjamin Sulte un homme controversé qui a soulevé une grande polémique en son temps. L'une des premières raisons de cette querelle est que Sulte prend la part des «habitants» et veut décrire leur mode de vie plutôt que celle des Français qui voyageaient entre la France et le Canada; il croit fermement que «les Canadiens-français descendent de l'habitant et non pas de l'hivernant; ce dernier était aux gages des compagnies de traite, après trois ou quatre années, il retournait en France. L'habitant était celui qui prenait une terre, se fixait à demeure dans le Canada et laissait ses enfants... L'habitant est la seule souche unique du peuple canadien-français» (J. Lacoursière, p. VIII). La seconde raison des polémiques soulevées par Sulte, est sa critique envers les gouvernants français, tant civils que religieux; il a dénoncé l'attitude des Jésuites et de Mgr de Laval envers les Canadiens. Sulte ne pouvait supporter l'ingérence de l'Église dans la vie civile. À cet égard, il fut un témoin de son époque car il faut le noter, l'anticléricalisme était très vivant dans les années 1880. Aujourd'hui on ne peut le considérer comme anticlérical.

En septembre prochain je vous entretiendrai d'autres polémiques soulevées par les écrits de Benjamin Sulte.

Source : Article de madame Louise Trottier paru dans *Entre-nous*, décembre 1999, bulletin du Club de généalogie de Longueuil.

Monique Cloutier

Une vieille famille des Quatre Lieux

Famille Mercure

François Mercure x Marie Catalan (1^e mariage) Cap Santé, le 22 janvier 1697.

François Mercure x Marie Perrot (2^e mariage) Sainte-Famille de l'Île d'Orléans, le 31 janvier 1707.

François est un soldat de M. de Vaudreuil et il est le premier Mercure à venir s'établir en Nouvelle-France.

Plus d'un demi-siècle plus tard, soit en 1848, Pierre Mercure, le « compère banal », descendant de cette famille, s'installe sur la terre en bois franc, lots nos 144 et 145 du futur village de L'Ange-Gardien. Il aurait transporté des centaines de tonnes de roches retirées de sa terre. C'est lui qui avait planté une rangée d'érables le long de la route, jusqu'au cimetière actuel. Quelques-uns de ces arbres sont encore existants.

1. Pierre Mercure x Marie Boucher Desrosiers

Enfants : Pierre, (fils), Pricille x Noël Parent (1849), Émilie x Emmanuel Lussier (1845), Théodore x Julie Sansoucy dit Gemme (1849), François x Lucie Robert (1853), Cléophas x Élodie Coulombe (1855), Onésime (fille) x Pierre Riendeau (1871), Édouard x Lucie Lacroix (1849), Joseph.

2. Pierre Mercure (fils) x Marguerite Roy. En 1843 à Saint-Césaire.

Enfants : Élie (1844-1906),

Augustin (1846-1915)

x

Céline Brien dit Durocher
Louis (1848-1928)

Enfants : Florina x Honoré Bérard, Alma.

Clothilde (1849-1936)

Alphonse Robert (1847-1907)

Enfants : Albina, Louis, Hector, Arthur, Maria
Joseph, Antoine, Léa, Anna, Florina

Césaire (1851-1929)

x

Joséphine Dérageon (1857-1956)

Enfants : Horace, Germaine, Pierre, Achille,
Ella, Bertha.

Malvina (1855-1883) x M. Dandurand

Azilda (1857-1898)

Julien (1859-1959)

Antoine (1860-1953) x Adéline Authier (1862-1941)

Cléophas (1863-1952)

Adolphe (1865-1949)

x

Ozorine Bérard (1872-1944)

Enfants : Georges-Henri, Joseph-Arthur.

3. Élie Mercure (1844-1906) x Marie-Louise Gobeil (1853-1930) .

Enfants : Alphonse, Joséphine, Henri, Léon, Albert, *Hubert*.

4. Hubert Mercure x Rose-Alma Robert.

Enfants : Georges-Hubert, Charles-Auguste, Germaine, Robert, Paul-Émile, *Flore*, Léon, Léonne, Élie, *Adrien*, *Abel*, *Simon*, *Gilberte*, Maurice, Rodrigue, *Geneviève*.

5. Flore Mercure x Renald Carmel. Enfants : Jacqueline, Pauline, Louise, Diane, *Jacques*.

5. Adrien Mercure x Dora Paquette (1^{er} mariage) Enfants : *Claude*, Claudette, Thérèse, Richard, Lucie. x Pauline Perrault (2^e mariage) Enfant : Chantal.

5. Abel Mercure x Simonne St-Pierre. Enfants : *Denis*, Denise, Danielle.

6. Jacques Carmel x Marielle Paquette

7. Enfants : Sylvain (1960), Bruno (1962), François (1965), René (1970)

6. Claude Mercure x Monique Ménard.

7. Enfants : Yvan (1971), Guy (1973), Luc (1978).

6. Denis Mercure x Carole Bourdeau.

7. Enfants : Frédéric (1976), Karine (1978).

5. Simon Mercure x Germaine Leblanc

6. Enfants : Pierre, Roland, Pierrette, Madeleine, Louis, Roger (enfant adoptif).

5. Gilberte Mercure x Lucien Robert

Enfants : *Paul*, Pierre, Suzanne, Hélène.

6. Paul Robert x Jeannine Malo.

7. Enfants : Yves (1969), Martin (1971), Patrice (1972).

5. Geneviève Mercure x Georges-Aimé Mercure (1^{er} mariage)

6. Enfants : Andrée x Germain Grenier (2^e mariage).

Enfants : Sylvain, Micheline, Patrice, Jocelyn.

3. Louis Mercure (1848-1928) x Marie Déragon (1857-1932)

Enfants : Liza, Mgr Rodolphe Mercure, Léonide, Isabelle, *Alfred*, Laure (Sr Grise, Saint-Hyacinthe).

4. Alfred Mercure x Odile Lacoste.

Enfants: Gustave, Marie-Jeanne (Sr Grise, Saint-Hyacinthe), Gaétane, *Jean-Marie*, Gertrude.

5. Jean-Marie Mercure x Marguerite Choinière.

6. Enfants : Gilles, avocat, Louise, Gisèle.

3. Cléophas Mercure (1863-1952) x Délina Beaudry (1862-1938).

Enfants : Maria x Jo. Cadieux, *Joseph-H.*, Ernest, Alphonse, Albertine x Jos. Roy, Joseph.

4. Joseph-H. Mercure x Dorila Vadnais.

Enfants : Yvonne x Léon IV Vadnais, Stéphanus, *Herminus*, Georges, *Rosaire*, *Marie-Perle*, Edma, x Marcel Bérard, Lucille, x Alphonse Robert.

5. Herminus Mercure x Ruth Bienvenue.

Enfants : Marielle x Daniel Jean, *Gilles*, Jocelyne, Madeleine, Robert x Clémence William, Yves.

6. Gilles Mercure x Lorraine Bussière.

7. Enfants : Christine (1965), Réjean (1966), Nathalie (1970).

5. Rosaire Mercure x Lise Mercure (fille de Léon Mercure x Brigitte Guertin).

6. Enfant : Alain.

5. Marie-Perle Mercure x Ludger Brien. Enfants : *Gérard*, Sylvie, Nicole, Luc, Daniel, Mario, François, France, Martine.

6. Gérard Brien x France Ménard.

7. Enfants : Alexandre, Geneviève.

Claire Benoit

Réf. : Famille Mercure

Bibliographie des Quatre Lieux

Dessureault, Christian *Les fondements de la hiérarchie sociale au sein de la paysannerie : le cas de Saint-Hyacinthe 1760-1815*, Montréal, Université de Montréal, thèse de doctorat, 1985, 565 pages. Document incontournable pour découvrir les débuts de la seigneurie de Saint-Hyacinthe et ses habitants, dont ceux de la partie des Quatre Lieux.

Une suggestion de lecture

Lamonde, Yvan *Louis-Antoine Dessaulles un seigneur libéral et anticlérical*, Montréal, Fides, 1994, 369 pages.

Seigneur, il est pourtant démocrate, républicain et anticlérical. Tout au long de sa vie mouvementée, il défend sans défaillance le libéralisme fondé sur la tolérance, les grandes libertés et la séparation de l'Église et de l'État.

Adresse «Internet» à visiter

Les Relations des Jésuites : aux sources de l'histoire de la Nouvelle-France

L'importance des *Relations des Jésuites* pour reconstituer l'histoire de la Nouvelle-France est depuis longtemps reconnue. Prenant en quelque sorte le relais des écrits de Champlain, ces récits de missionnaires constituent l'une des principales sources d'information sur les débuts de la colonisation en Amérique du Nord.

(Nous avons la version papier à la bibliothèque de la Société)

<http://www.nlc-bnc.ca/relations-des-jesuites/index-f.html>

Activités de la Société

12 avril 2003

Nous avons assisté à une rencontre à Saint-Jean-sur-Richelieu, de responsables de Sociétés d'histoire et de personnes intéressées par la valorisation de l'histoire. Cette rencontre était organisée par l'Association des auteurs de la Montérégie et la Société historique du Marigot. Nous en avons profité pour présenter nos publications et discuter de la problématique de l'édition de documents pour les sociétés d'histoire. Ce fut un bel échange constructif. Les participants ont été surpris du nombre de publications que nous avons publié au cours des années. C'est tout à l'honneur des bénévoles de notre Société qui conçoivent et réalisent ces documents.

22 avril 2003

Rencontre de l'exécutif. Les points suivants étaient à l'ordre du jour : campagne de financement, budget, renouvellement des cartes de membres, conférence du 28 avril, lancement du livre de Mme Standish, projet blockhaus, projet emploi d'été, projet exposition de photos anciennes.

26 avril 2003

Ma petite ville Saint-Césaire en 1900... Pièce de théâtre, dans une mise en scène de Jean Leclerc et une production de Stéphanie Brunelle, au théâtre de Rougemont. La Société a participé au projet, en fournissant de l'information historique et des photos pour le décor de la pièce.

28 avril 2003

Nous avons profité de notre conférence à Rougemont pour faire la présentation du livret de Mme Marion Standish : *150 years of faith A history of St.Thomas'Anglican church and the English community of Rougemont, Quebec*. C'est une édition revue et augmentée de celle publiée en 1990. Nous tenons à remercier sincèrement Mme Standish pour nous avoir permis d'éditer ce document. C'est le dixième de notre collection : *Histoire des Quatre Lieux*.

Ce livret nous fait découvrir le développement de la paroisse, ses pasteurs, ses organismes communautaires et ses familles depuis le tout début de leurs arrivées à Rougemont. On retrouve à la fin du document une liste des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse. C'est donc une information très pertinente pour les amateurs de généalogie.

Un gros merci à Mme Lucette Lévesque pour le traitement de texte et la mise en page.



Gilles Bachand présentant le livret à Mme Marion Standish

Une cinquantaine de personnes sont venues entendre la conférence de M. Paul Racine. Conférencier hors pair, qui maîtrise parfaitement son sujet, il nous a ébloui par les détails et les connaissances qu'il nous a transmis lors de cette soirée. Encore une fois merci beaucoup pour cette belle soirée.

Nouveau membre

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : Mme Pierrette Brière, bienvenue dans notre association et beaucoup d'agréments.

La Société dans les médias

Articles concernant la Société d'histoire des Quatre Lieux

Le Journal de Chambly Les trésors religieux et architecturaux des Quatre Lieux, mardi 22 avril 2003, p. 40. (avec une photo couleur de M. Racine).

Actualités Histoire Québec, Compte rendu de trois de nos dernières publications : Laurent Barré (1886-1964) 40 ans au service de la classe ouvrière d'Alain Ménard. Histoire de la paroisse de l'Ange-Gardien et l'Histoire de la paroisse de Saint-Paul d'Abbotsford, les deux de l'abbé Desnoyers. Montréal, Les Publications Histoire Québec, vol. 7, no 1, p. 6-7, janvier-février 2003.

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans des présentoirs de nouveautés pour une période d'environ un mois au local de la Société.

Références

Benoit, France *Manuel d'utilisation du R.A.B. du P.R.D.H.* Société d'histoire des Quatre Lieux, 2003, 6 pages.
Don de France Benoit

Rumilly, Robert *Histoire de la Province de Québec*, Montréal, Montréal Éditions, vol. 14, 16, 17, 19, 21, 23.

Acquisition par la Société

Monographies

Bastien, Frédéric *Un point pour la jeunesse une histoire de l'Office franco-québécois pour la jeunesse 35 ans de coopération*, Montréal, Beauchemin, 2003, 95 pages. **Don de Gilles Bachand**

Dessureault, Christian *Les fondements de la hiérarchie sociale au sein de la paysannerie : le cas de Saint-Hyacinthe 1760-1815*, Montréal, Université de Montréal, thèse de doctorat, 1985, 565 pages. **Don de Gilles Bachand**

Dupont, Jean-Claude *Légendes du Saint-Laurent 1 de Montréal à Baie-Saint-Paul*, Saint-Foy, Légendes du Saint-Laurent, 1986, 67 pages. **Don de Nicole Désautels**

Filion, Mario *Le blockhaus de Lacolle*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1983, 45 pages. **Don de Nicole Désautels**

Henry Morgan & co *Historic Montreal Past and Present A portfolio of pictures of Montreal and surroundings comprising reproductions of paintings by canadian artists showing historical places as they stand today together with a collection of carefully chosen photographs, giving a comprehensive panorama of our great city.* Montréal, Henry Morgan & co, 76 pages. **Don de Gilles Phaneuf**

Lessard, Michel et Francine Rémillard *Photo histoire au Québec*, Montréal, Photo Sélection, 1987, 22 pages. **Don de Nicole Désautels**

London, Mark et Dinu Bumbaru *Fenêtres traditionnelles*, Montréal, Héritage Montréal, 1984, 64 pages. **Don de Nicole Désautels**

Cinq-Mars, François *Destination Haut-Richelieu*, Office du Tourisme du Haut-Richelieu, 1983, 50 pages. **Don de Nicole Désautels**

Standish, Marion *150 years of faith A history of St.Thomas Anglican church and the English community of Rougemont, Quebec*, Rougemont Société d'histoire des Quatre Lieux, 2003, 87 pages. **Société d'histoire des Quatre Lieux**

Généalogie

Beaumont, Charles abbé *Généalogie des familles de la Beauce P.Q.* Ottawa, Rapport concernant les Archives canadiennes pour l'année 1905, vol. I, 1906, 262 pages. **Don de Gilles Bachand**

Périodiques

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux (no 11 à 37) 1998-2003. Les Riches-Lieux sont les belles municipalités de Saint-Charles et Saint-Denis. Nous tenons à remercier M. Onil Perrier, infatigable défenseur de notre histoire, pour ce geste. **Don de Onil Perrier**

La Vigilante Société d'histoire du Haut-Richelieu, vol 24, no 2, mars 2003. Don de la Société d'histoire du Haut-Richelieu

La petite gazette Bulletin de la Société d'histoire d'Amos, vol. 3, no 4, juin 2002. **Don de la Société d'Histoire d'Amos**

Gens de Saint-Antoine Bulletin de la Société historique et culturelle de Saint-Antoine-sur-Richelieu, vol.3, no 1, janvier 2003. **Don de la Société historique et culturelle de Saint-Antoine-sur-Richelieu**

Cahier d'histoire Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, no 70, février 2003. **Don de la Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire**

Le Passeur, Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, vol. 20, n 3, mars 2003. **Don de la Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire**

Nos Sources Bulletin de la Société de généalogie de Lanaudière, vol. 23, no 1, avril 2003. **Don de la Société de généalogie de Lanaudière**

Histoire Québec Fédération des sociétés d'histoire du Québec, vol. 8, no 3, mars 2003. **Acquisition par la Société**

Audiovisuel

Attendez que je vous raconte : Autrefois Granby. Vidéocassette. **Don de Ange-Aimé Larose**

Nous avons toujours besoin de bénévoles :

Entretien du local...

Dactylographie de documents...

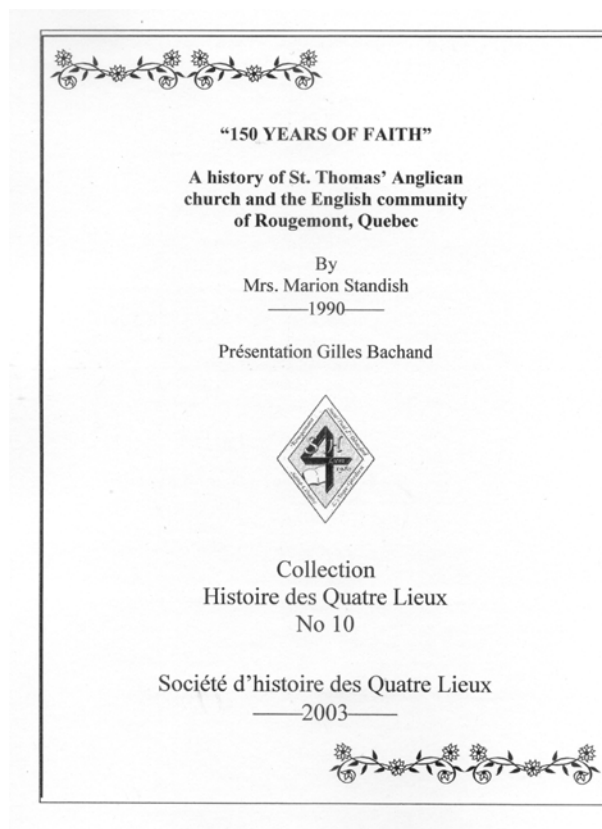
Entrée de données dans notre logiciel...

Collecte de fonds...

Articles pour notre bulletin...

**Semaine de l'action bénévole 2003
du 23 avril au 3 mai**

Mille mercis pour votre aide



**Nouvelle publication maintenant disponible
au local ou au secrétariat.
Coût 20,00\$**

**Toutes nos publications sont en vente :
lors des conférences mensuelles;
au local;
au secrétariat.**





Pierre Duval

Venu au pays avec son épouse, Jeanne Labarbe, et ses six enfants, s'établit à Québec. Deux de ses fils, Pierre et Romain moururent noyés tandis qu'un troisième, Marin, fut victime de la flèche iroquoise deux ans après son mariage; le quatrième fut brûlé vif dans l'incendie qui détruisit la maison de son bourgeois à l'île d'Orléans, en 1663.



Julien Fortin

né en 1621 à Notre-Dame du Vair, épousa au Cap Tourmente, le 11 novembre 1652, Geneviève Gamache dit Lamarre, plus jeune que lui de quatorze ans. Il s'établit à Saint-Joachim, Côte de Beupré, où il cultiva sa terre tout en exerçant le métier de boucher. Il mourut à Québec en septembre 1687, laissant le souvenir d'une grande générosité envers sa paroisse aussi bien qu'à l'égard de ses concitoyens.

Nicolas-Forget Despatis

Nicolas Forget dit Despatis, venu de la paroisse Notre-Dame d'Alençon, aujourd'hui chef-lieu du département de l'Orne en Normandie, épousa en Nouvelle-France, le 6 février 1653, Magdelaine Martin, fille d'Abraham Martin et de Marguerite Langlois, de Québec. Un an plus tard, en 1654, on le retrouve au Mont-Royal, où il fait le commerce des fourrures, en même temps qu'il exerce le métier de défricheur et de cultivateur. Après une vie bien remplie, le vaillant Nicolas mourut à Repentigny le 6 avril 1780, laissant sept enfants. Ses trois fils eurent une nombreuse postérité qui fit sa marque dans le monde ecclésiastique, dans les professions, le commerce et l'agriculture au Canada français.



Guillaume Fournier

Fils de Gilles Fournier et de Noëlle Gagnon, de la province de Normandie, Guillaume épousa, à Québec, le 20 novembre 1651, Francoise, fille de Guillaume Hébert et d'Hélène Desportes, de Québec. Il devint au pays, co-seigneur de la paroisse de Saint-Charles. Cinq de ses fils se marièrent et furent les ancêtres de multiples descendants.

